

DADAMAINO

Exposition du 3 mai au 29 septembre 2013

Commissaire associée : Natacha Carron

Le Consortium

37 rue de Longvic, 21000 Dijon, France

T 33 (0)3 80 68 45 55

www.leconsortium.fr

contact@leconsortium.fr

Cette première monographie de Dadamaino (1930-2004) en France permet la réévaluation d'une œuvre importante, et resitue sa production originale au carrefour des tendances esthétiques majeures ayant traversé l'Europe de l'après-guerre. Dadamaino est contemporaine d'une émergence de mouvements avant-gardistes européens qui marqueront à jamais l'histoire de l'art. Qu'il s'agisse du premier manifeste du Spatialisme rédigé par Fontana en 1948, de la naissance des groupes N et T en Italie, du groupe Zéro en Allemagne, d'Equipo 57 en Espagne, du Groupe de Recherche d'Art Visuel (G.R.A.V.) en France, ou de la Nouvelle Tendance à Zagreb, Dadamaino est présente. Elle participe à tous ces courants sans jamais s'y attarder, mais au contraire pour s'en libérer aussitôt et poursuivre l'enrichissement de sa propre recherche plastique. À Milan, foyer de mouvements politiques virulents et extrémistes, c'est en tant que militante et non comme artiste qu'elle rejoint le parti communiste italien. Elle s'engage alors corps et âme en politique, l'autre passion de sa vie, collant des affiches, participant à de multiples actions propagandistes et se rapprochant de Mauro Rostagno, figure charismatique de l'Italie de l'époque. La rétrospective laisse apparaître le portrait d'une femme unique et complexe, solitaire et engagée, indépendante et inspirée, charismatique et masculine par ses prises de liberté entêtées.

Panorama Européen

L'exposition est née de l'accès à un patrimoine dadamainien exceptionnellement riche, rendu disponible par une communauté de collectionneurs et muséale très active. Ainsi Volker Feierabend, grand entrepreneur allemand et l'un des plus grands collectionneurs au monde de l'art italien du XX^e siècle, sut reconnaître le génie de Dadamaino qu'il a soutenu à partir des années 90. Sa collection VAF-Stiftung, produit d'un travail de collecte intelligent et précis, se compose de plus de 1600 œuvres, déposées au MART (Museo di Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto) depuis 2000. Le VAF-Stiftung fournit un aperçu sans équivalent de presque tous les mouvements artistiques italiens du XX^e siècle. Il faut également saluer la participation irremplaçable de l'Archive Dadamaino à Somma Lombardo et le support fondamental du comitè scientifique composé par Flaminio Gualdoni et Stefano Cortina. La galerie A Arte Studio Invernizzi de Milan, incarnée par Epicarmo Invernizzi, constitue en outre une référence exceptionnelle pour les œuvres de jeunesse de Dadamaino. Enfin, la fondation Stiftung für konkrete Kunst de Reutlingen, Manfred Wandel et Gabriele Kübler qui furent des amis et collectionneurs très proches de Dadamaino, apportent une contribution essentielle par les ensembles uniques qu'ils ont conservés.

Biographie sélective

Depuis 50 ans, la plupart des écrits sur Dadamaino la montre comme une artiste intelligente et conceptuelle caractéristique de la seconde moitié du XX^e siècle. Beaucoup d'études et d'écrits portent sur ses recherches. L'intérêt aujourd'hui est de trouver et de mettre en évidence un fil rouge à l'intérieur de son parcours : celui de la légèreté, de la tension vers le vide, la disparition, l'annulation, le zérotage, que Maino explore depuis les débuts, comme une tension convoitée mais libératoire. « J'ai toujours détesté la matière et j'ai toujours cherché l'immatériel. C'est comme si tu faisais une révolution, pas une révolution sanglante ou une guérilla, mais même celle-là si tu veux ».¹ L'important pour sa formation fut la découverte de l'œuvre de Lucio Fontana, dans une vitrine du centre de Milan, qui devint immédiatement le professeur idéal. On vient ainsi à créer un ictus profond avec tout ce qui avait été fait alors. La même année, elle voit à la Galerie Apollinaire une exposition des monochromes d'Yves Klein ; découverte qui devient fondamentale pour sa recherche. À la fin des années 1950, elle fait partie du groupe Azimuth, créé par Piero Manzoni, Agostino Bonalumi et Enrico Castellani ; Manzoni avec lequel Maino a eu une relation amicale et de nombreux échanges.

Volumi

C'est au cours de ces années qu'apparaissent les *Volumi*, des formes elliptiques évidées dans la toile qui devient cadre pour l'espace. « Lorsqu'en 58, j'ai commencé à découper les toiles jusqu'à ce qu'il ne reste en vue que le cadre, il est certain que je me mettais en contradiction avec le type d'art pratiqué alors ».² Son geste est courageux, radical par opposition aux mœurs et au bon goût de l'époque portée sur la matière. Dadamaino déplace ces recherches sur le vide vers des feuilles transparentes, de plastique, de subtiles acétates, placées l'une sur l'autre, percées grâce une opération précise et méthodique, par intervalles réguliers, par une *fustella*. Cette apparente légèreté n'est pas synonyme de légèreté conceptuelle : ces nouveaux tableaux sont denses, vibrants, signifiants. On voit dès le départ un chemin calme, ponctué d'étapes, de résultats, d'arrêts, de méditation, de lenteurs pour arriver à l'absence ou au témoin d'une présence.

1 Dadamaino, dichiarazione inedita in Jole de Sanna, *intervista con Dadamaino*, in Zero Italian. Azimuth/Azimut 1959-60 in Mailand Und heute, Catalogo, Galerie der Stadt, Esslingen, Villa Merkel, Cantz Verlag, Ostfildern, 1995, p.81.

2 Dadamaino, dichiarazione inedita in Elena Pontiggia, *Dadamaino, «Collana Artisti Lombardi»*, Edizioni Endas Lombardia, Milano, 1990, p. 6.

Elle est fascinée par la transparence, l'utilisation de matériaux non pensés pour l'art. Après le lycée, elle s'est orientée vers la médecine. Son travail est nourri par une sensibilité scientifique, le goût des mathématiques lui permet de développer des réflexions analytiques, des modèles structuraux vers l'infini qui nourriront ses recherches jusqu'à la fin.

1962 est une date importante, c'est l'apparition des Objets optique/dynamiques. « À travers mes recherches optiques sur la lumière, j'ai dû entrer en formation pour apprendre différents corps de métiers. Préparés comme peintres nous étions des techniciens nuls, et pas seulement nous, mais les techniciens eux-mêmes. Nous leur donnions des matériaux absolument inédits que personne n'avait jamais expérimentés. En même temps, à la fin de 1962, j'ai dû me rapprocher des disciplines mathématique-scientifiques, toujours pour ces raisons. En étudiant j'ai entraperçu la majeure partie des possibilités de mon travail... je pensais donc faire un objet qui avec le mouvement réel développait le concept du mouvement infini, pas seulement, mais le mouvement infini de la lumière ».³

Encore une fois Dadamaino sent le besoin d'alléger et réalise un court-métrage sur l'Objet, daté de 1965, qui sera présenté à l'exposition Nouvelle Tendance de Zagreb la même année. « Éliminer au fur et à mesure les matériaux et arriver à la pure idée ».⁴ Sur ce chemin, les travaux qui se situent au plus près de cette idée sont les œuvres de l'Inconscient rationnel. « Il s'agit d'une écriture de l'esprit : faite de lignes denses et marquée heure par heure, imperceptible et sautillante, sans aucune volonté de programmation à priori, mais sensible à la pression de la main qui, libre, court et trace sans préméditation. Mais il est clair que si la main est guidée par l'esprit, dans ce cas c'est de l'inconscient. Le résultat est une levée de réticulums et d'espaces vides, que rien ne dérange, sinon l'harmonie ».⁵

En 1976, elle réalise la Lettre à Tall el Zataar qui témoigne de son engagement politique et social. Il s'agit d'une réponse à la violence du monde, à un massacre où sont mortes trois mille personnes. Une réaction qui devient œuvre. « Dans un village étaient ramassés des milliers de Palestiniens...tous savaient qu'en Palestine se produisait un massacre... tout le monde le savait, il était au courant... Personne n'a rien fait... je croyais encore en l'Homme, en son destin possible, à sa Bonté [...] J'ai écrit une lettre, où j'ai tracé sur des feuilles des signes sur un mode obsessionnel, en faisant des lignes, comme une invocation, comme un cri de douleur, d'impuissance...[...] Donc le sort s'est accompli et trois mille personnes ont été tuées. [...] Je suis allée sur la plage en Calabre et avec un bâton pour décharger toute ma rage j'ai fait des marques sur le sable pendant toute une journée. [...] Le jour d'après je suis retournée sur la plage, elle était vierge, il semblait que seul le H apparaissait, une lettre muette dans notre langue... j'ai parlé de protestation vague, parce qu'écrire sur le sable m'a rendu une lettre muette... ».⁶

Dadamaino se tient loin des partis, des favoritismes politiques, en ne faisant pas mystère de ses idées communistes. Pour cette raison, elle est loin de l'art pour le peuple. En 1978, suite à la lettre, elle transcrit les faits de la vie. Un journal illisible, où elle rassemble, collecte le pouls du monde, du microcosme au macrocosme... un microcosme qui se pose d'innombrables questions sur le sens de la vie, de l'histoire, si ensuite il y a un sens ; et s'il y a un sens, tenter de trouver un sens au non sens. Sur de larges feuilles ces papiers la ligne indéterminée, parle de l'infini. Dans les années 1980, elle réalise les Constellations dans lesquelles, encore une fois, le sujet est le signe, à travers une dimension empirique, comme dans une expérience scientifique.

À partir de cet instant Dadamaino se dédie, toujours plus, à des œuvres liées à la connaissance. L'analyse du monde est le propos central des dernières œuvres *Il Movimento delle cose*, calques transparents se déployant sous la forme d'oscillation aérienne. C'est par l'usage, le maniement, le geste court, scandé, rythmé par le souffle, que Dadamaino accède au monde originel à être dans le monde. Le signe, l'espace, le signe à nouveau sont des interrogations méditatives sur l'origine et posent la question du temps, du dévoilement de la présence de l'être au monde. Depuis les premiers *Volumi*, elle ne fait que dévoiler la même syntaxe, la même exigence à être dans le monde. Il émerge à travers toute son œuvre la même question qui rattache la subjectivité à la finitude, la théorie de la connaissance à l'ontologie, la vérité à l'être.

3 Dadamaino, dichiarazione inedita in Elena Pontiggia, op.cit., 1990, p. 33.

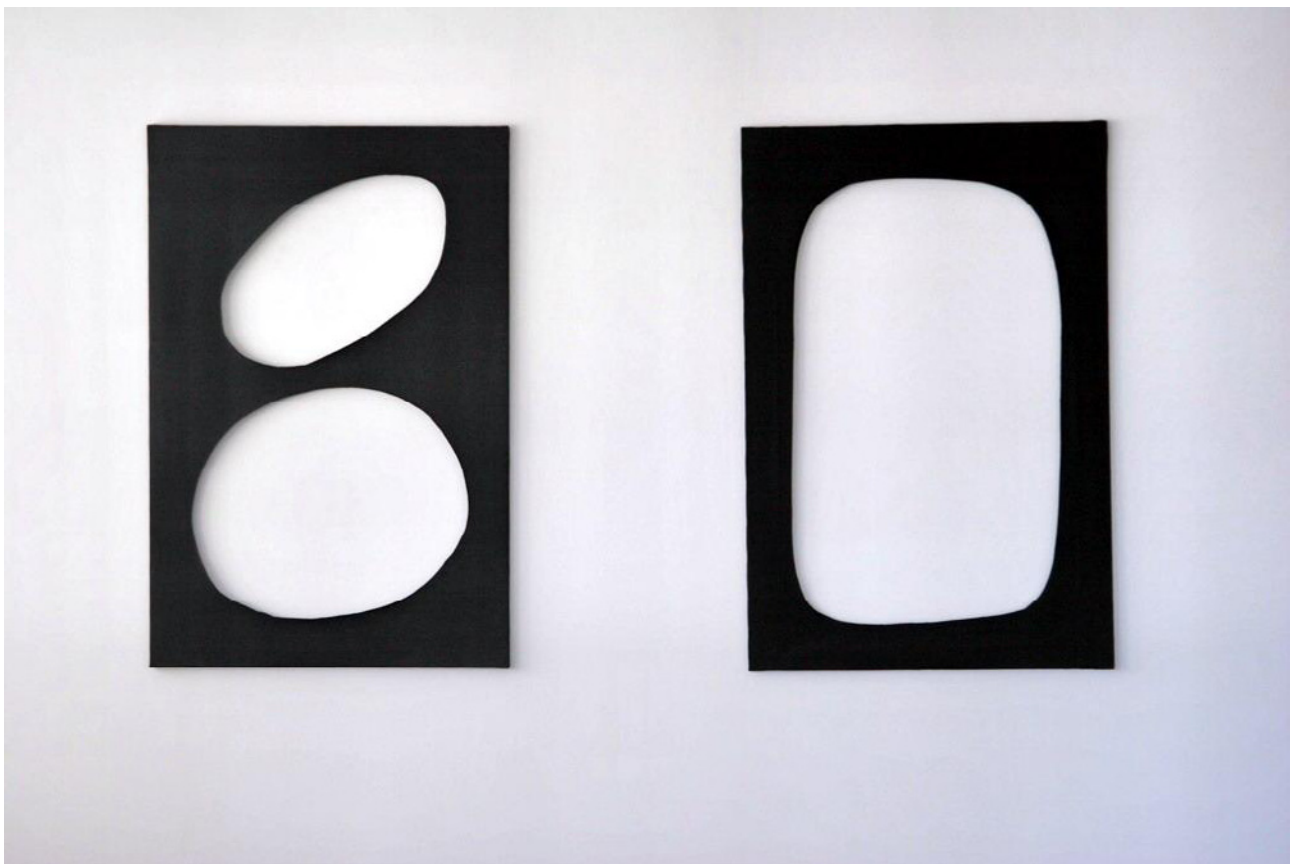
4 Stefano Cortina, Angela Madesani, *L'assoluta leggerezza dell'essere*. Note su alcuni lavori di Dadamaino di Angela Madesani, Cortina Arte Edizioni, Milano, 2008.

5 Dadamaino, dichiarazione inedita in Eleonora Fiorani, *Il Percorso del quotidiano : Dadamaino*, in Temporale. Rivista d'arte e di cultura, n°26, Edizioni Dabbeni, Lugano, 1991.

6 Dadamaino, dichiarazione inedita in Luca Massimo Barbero, *Dadamaino. L'alfabeto della mente*, Catalogo, Museo Virgiliano, Virgilio, 2003, p. 33.



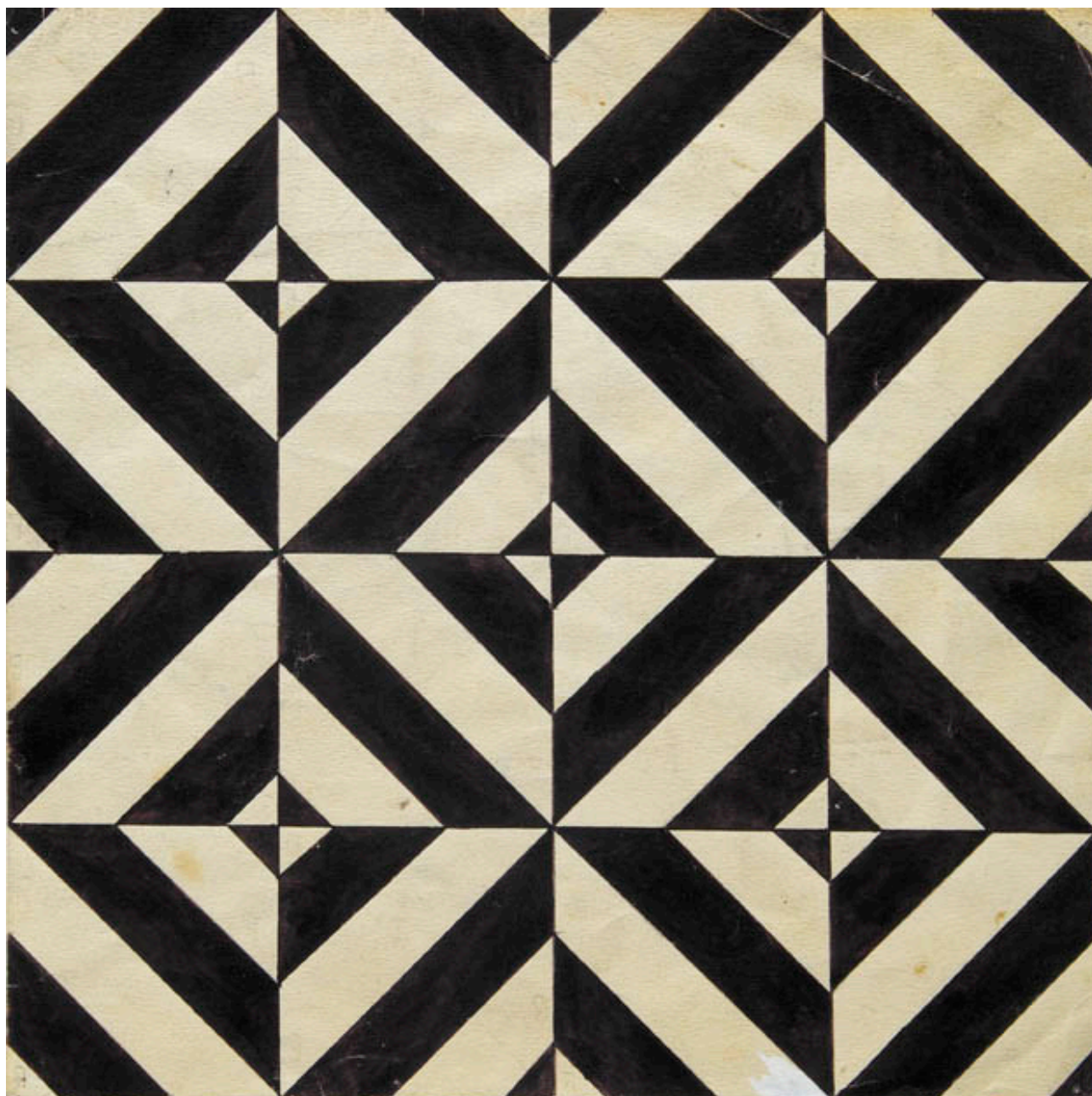
Dadamaino par Paolo Vandasch, 1996



Volume, Volume, 1958

Tempera sur toile perforée

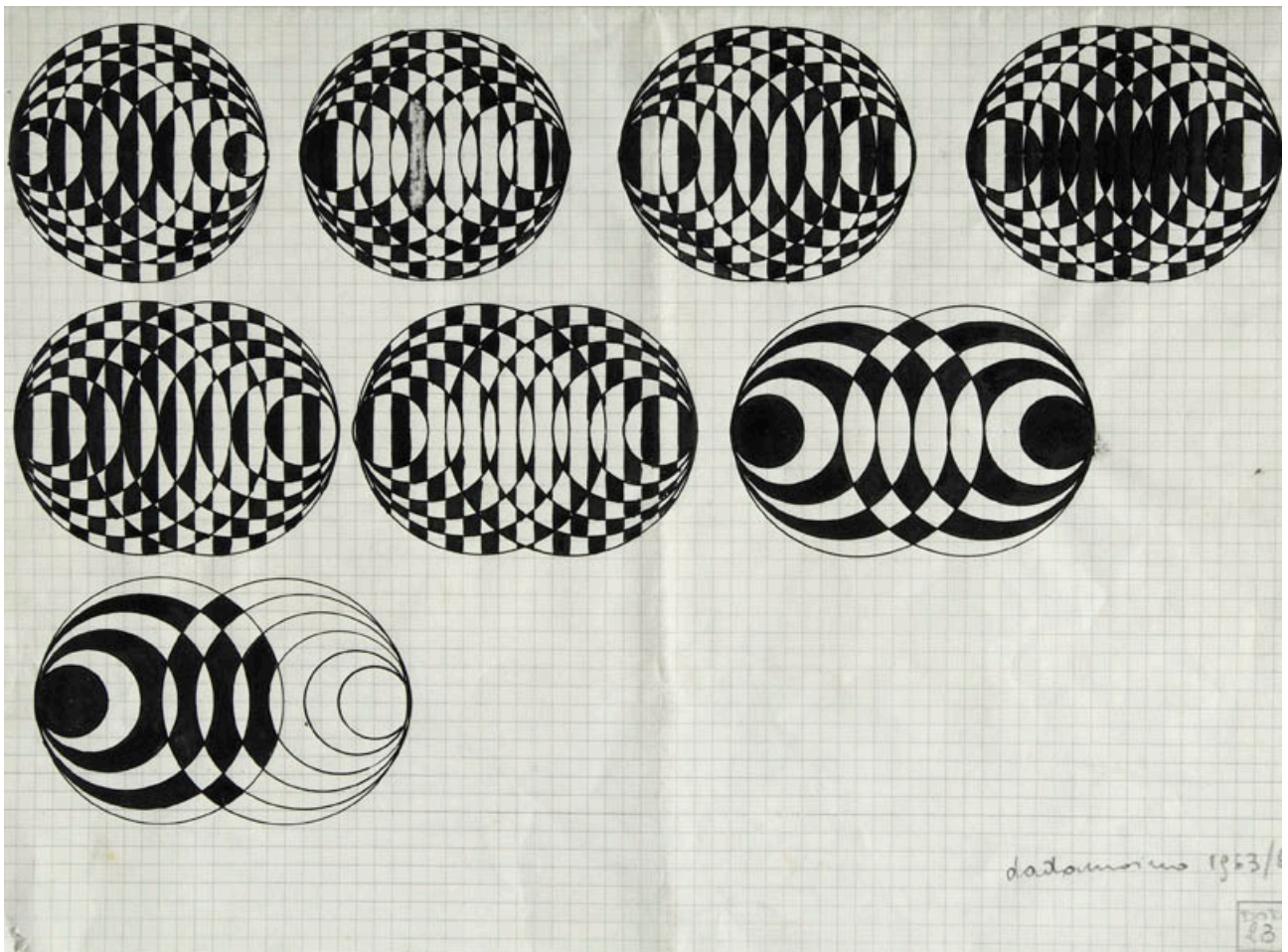
Courtesy Stiftung für konkrete Kunst, Reutlingen



Disegno ottico dinamico, 1960

Acrylique sur carton

Courtesy Archivio Dadamaino



Oggetto Ottico Dinamico, 1963-1964

Encre de chine sur papier

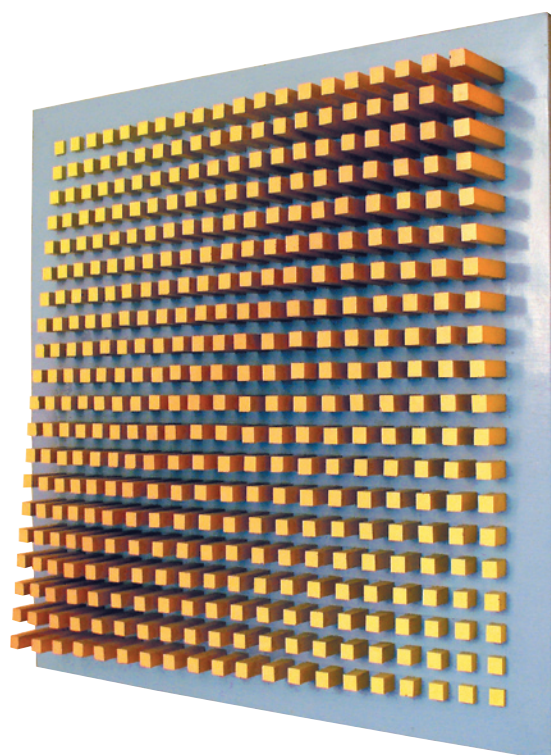
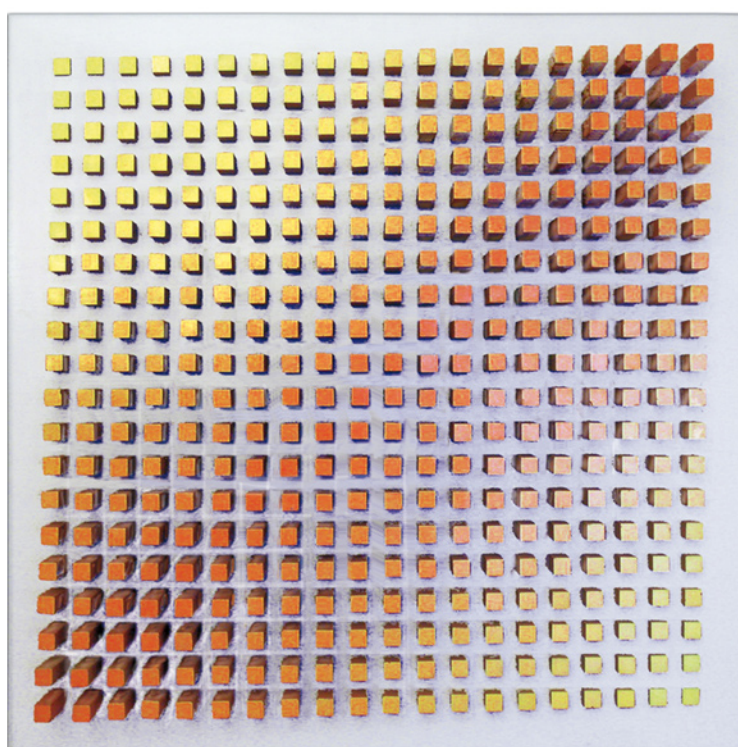
Courtesy Archivio Dadamaino



La ricerca del colore — 100 elementi, 1966-1968

Acrylique sur toile

Courtesy MART - Museo di arte Moderna e contemporanea, Rovereto



***Cromorilievo*, 1974**
 Laque sur bois
 Vue de face et de côté
 Courtesy Dario Zaffaroni



Cromorilievi, 1975

Laque sur bois

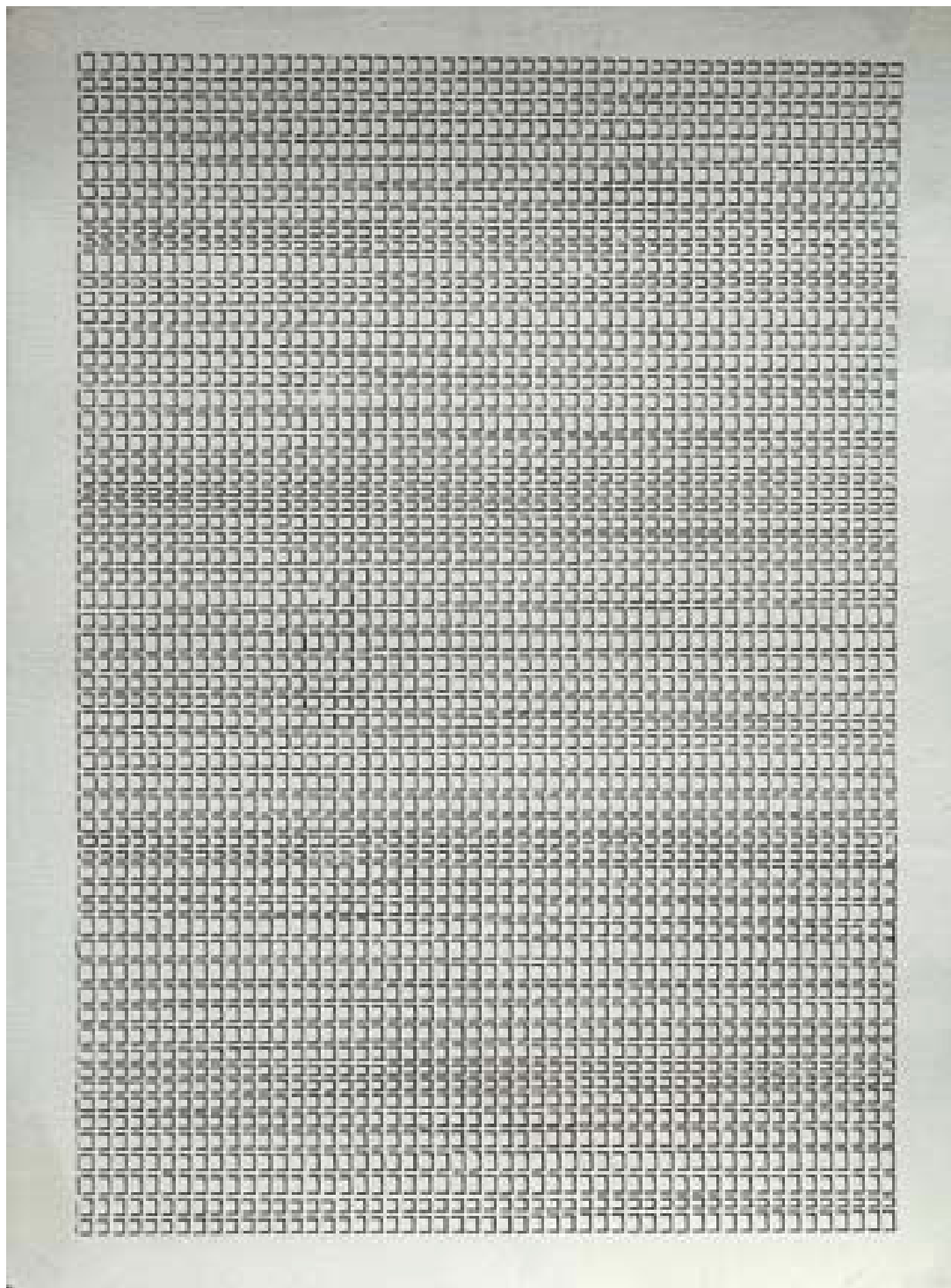
Courtesy Stiftung für konkrete Kunst, Reutlingen



L'inconscio razionale (Positivo), 1975

Acrylique sur toile

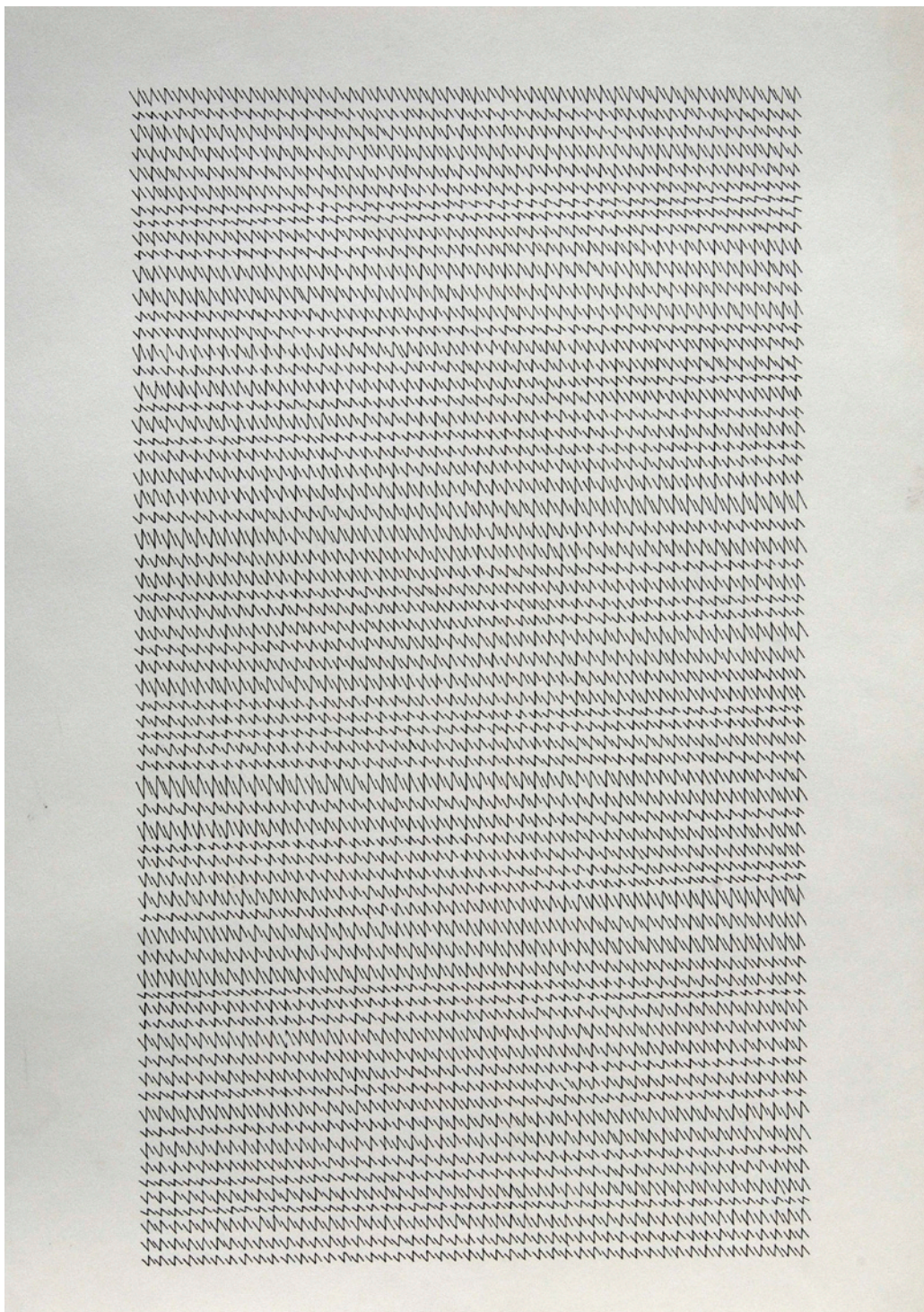
Courtesy MART - Museo di arte Moderna e contemporanea, Rovereto



Lettera 9, 1978

Encre de chine sur toile synthétique

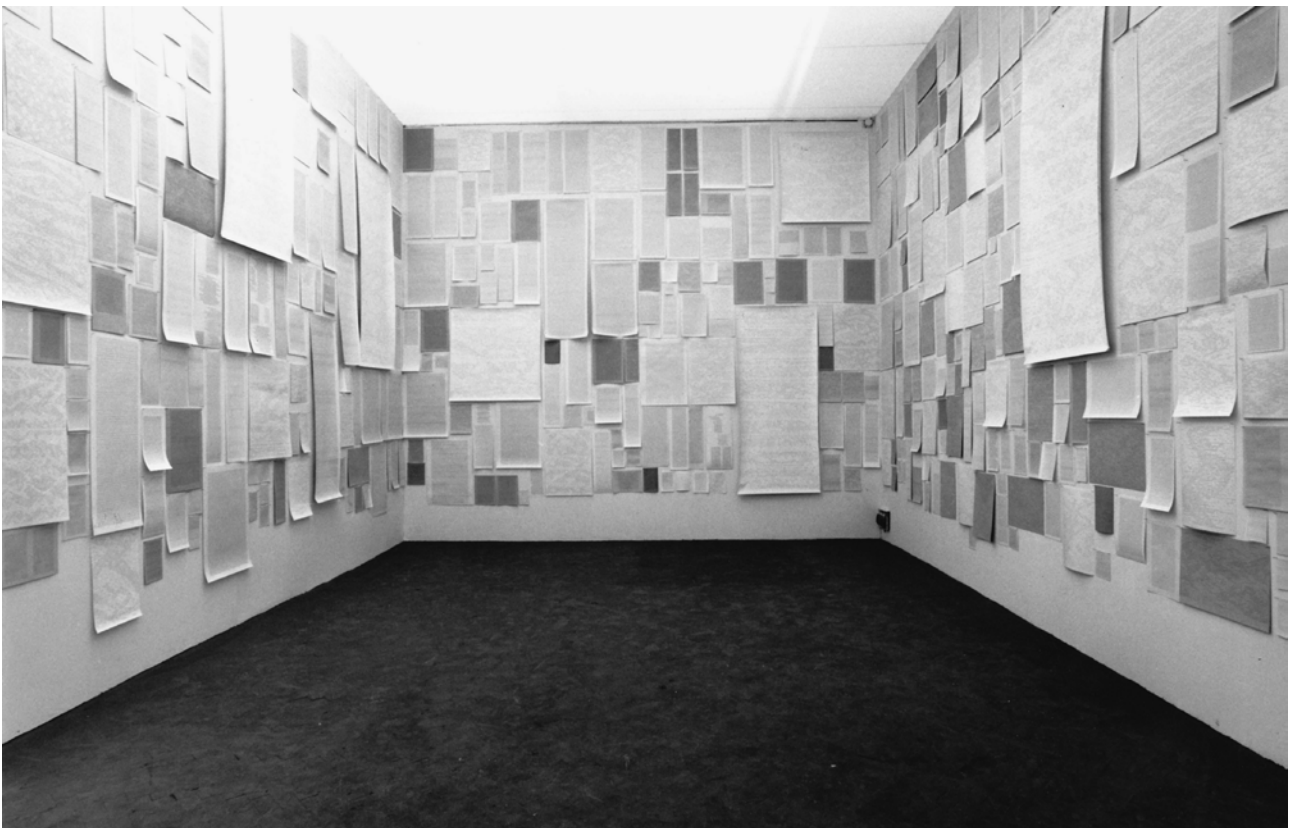
Courtesy Archivio Dadamaino



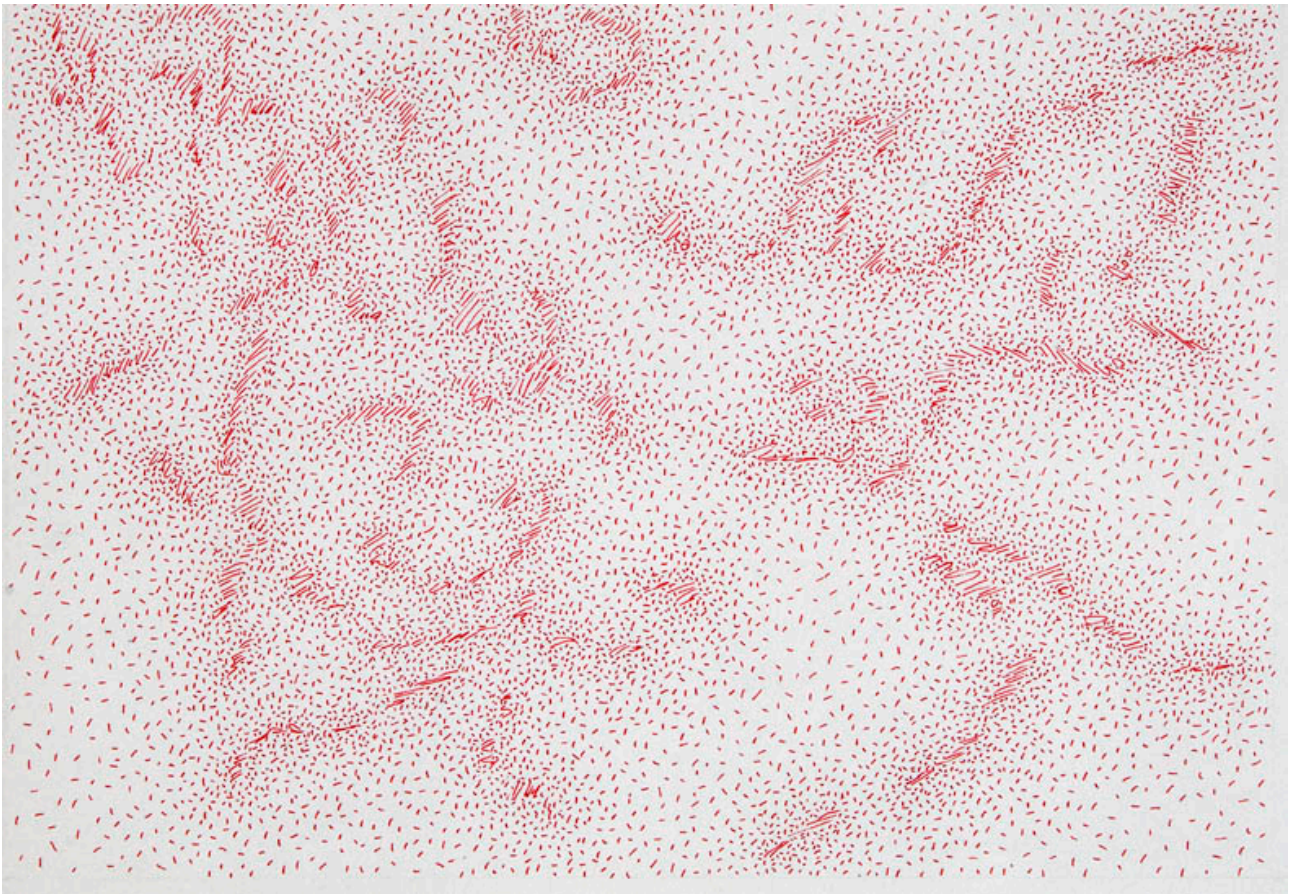
Lettera 13, 1979

Encre de chine sur carton

Courtesy Archivio Dadamaino



Vue de l'exposition « I fatti della vita », Biennale de Venise, 1980
Photographie : Giorgio Colombo
Courtesy Archivio Dadamaino



Costellazioni, 1985

Encre de chine sur carton

Courtesy Archivio Dadamaino



Movimento delle cose - Passo dopo passo, 1989

Teinture de polyester

Courtesy Archivio Dadamaino



Movimento delle cose, 1991

Teinture de polyester

Vue de l'exposition à la Casa del Mantegna, Mantova, 1993

Courtesy Archivio Dadamaino

EXPOSITIONS MONOGRAPHIQUES (sélection)

- Galleria del Prisma, Milan, Italie, 1959
- Galerie Le sénateur, Stuttgart, Allemagne, 1962
- Musée Kröller-Müller, Otterlo, Pays-Bas, Galerie 47 Amstel, Amsterdam, Pays-Bas, 1964
- « Aktuell 65 », Galerie Aktuell, Berne, Suisse, 1965
- « Il gioco degli artisti », Galleria del Naviglio, Milan, Italie, 1966
- « La Nuova Tendenza » ou « La Nuova Tendenza 2 » Galleria Il Cenobio, Milan, Italie, 1967
- Galleria Diagramma, Milan, Italie, 1970
- White Gallery, Lutry-Lausanne, Suisse, 1971
- Galleria Barozzi, Venise, Italie, 1971
- Centro Santelmo, Salò, Italie, 1973
- Salone Annunciata, Milan, Italie, 1975
- Arte Struktura, Milan, Italie, 1976
- Galerie Walter Storms, Monaco, 1978
- Maggie Kress Gallery, Taos, États-Unis, 1980
- Institut d'Art Moderne, Nürnberg, Allemagne, 1981
- « Arte Programmata e Cinetica 1953/1963, l'Ultima Avanguardia », Palazzo Reale, Milan, Italie, 1983
- « Arte italiana degli anni '60 », Castello di Rivoli, Turin, Italie, 1985
- Musei Civici di Villa Mirabello, Varese, Italie, 1986
- Galerie Beatrix Wilhelm, Stuttgart, Allemagne, 1987
- Studio G7, Bologne, Italie, 1988
- Studio Reggiani, Milan, Italie, 1989
- Studio Dabbeni, Lugano, Suisse, 1990
- Stiftung für konkrete Kunst, Reutlingen, Allemagne, 1993
- Au Studio Dabbeni, Lugano, Suisse, 1994
- Stiftung für Konstruktive und Konkrete Kunst, Zürich, Suisse, 1996
- « Milano 1950-59. Il rinnovamento della pittura in Italia », Palazzo dei Diamanti, Ferrara, Italie, 1997
- Association Culturelle Amis de Morterone, Morterone, Italie, 1998
- Musée de Bochum, Bochum, Allemagne, 2000
- Musée Virgilian, Virgilio, Italie, 2003
- « 1958-1968. Tra Germania e Italia », Palazzo delle Papesse, Sienne, Italie, 2004

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- « Cesare da Sesto », Sesto Calende, Varese, Italie, 1956
- « Mostra del Piccolo Formato » Ferrara, Italie, 1957
- « Mostra Collettiva » Galleria Il Prisma, Coni, Italie, 1958
- « La donna nell'arte contemporanea » Galleria Brera, Milan, Italie, 1959
- « Sculture da Viaggio », Galleria Trastevere, Rome, Italie, 1960
- « Krit - Step 2 », Palau de la Virreina, Barcelone, Espagne, 1962
- « Rilievo instabile negativo », IV Biennal, Saint-Marin, Italie, 1963
- « Nouvelle Tendance », Palais du Louvre, Paris, France, 1964
- Musée des Arts et Métiers, Centre de Design Industriel, Zagreb, Croatie, 1965
- « Environnement lumino-cinétique », Place du Châtelet, Paris, France, 1969
- Biennale de Venise, Italie, 1980
- Biennale de Venise, Italie, 1990
- « Zero Italien. Azimuth/Azimut 1959/60 in Mailand. Und heute » Villa Merkel, Galerie der Stadt, Esslingen, Allemagne, 1995

INFORMATIONS PRATIQUES

Ouverture de l'exposition le vendredi 3 mai à 18h

Exposition jusqu'au 29 septembre 2013

Du mercredi au dimanche de 14h à 18h et le vendredi de 14h à 20h

Nocturne jusqu'à 21h les vendredis à partir du 1^{er} juin

Visites commentées le vendredi à 18h30 et le samedi à 15h

Fermé les jours fériés et du 12 au 27 août 2013

CONTACT :

Communication/relations presse : contact@leconsortium.fr

TARIFS :

Entrée 4 euros par personne

Gratuit le vendredi en nocturne de 17h à 21h

Gratuité (sur présentation d'un justificatif) : enfants (- 12 ans), groupes scolaires, demandeurs d'emploi (carte pôle emploi), bénéficiaires du RSA, invalides, étudiants et enseignants spécialisés (histoire de l'art, beaux-arts, arts décoratifs, architecture), journalistes (carte presse), critiques d'art (carte AICA), artistes (carte Maison des artistes).

VISITES COMMENTÉES :

Visites commentées gratuites le vendredi à 18h30 et le samedi à 15h.

Visites commentées en groupe sur rendez-vous (pendant les horaires d'ouverture au public : forfait de 50 euros pour le groupe, plus billets d'entrée ; hors des horaires d'ouverture au public : forfait de 80 euros pour le groupe, plus billets d'entrée).

Gratuites pour les scolaires sur rendez-vous.

ACCÈS :

En bus : depuis la gare SNCF, ligne 12 direction Dijon Chicago, arrêt Wilson Dumont.

En Vélo : une station Vélo est située Place Wilson.

Le Consortium est situé à 400 mètres de la place Wilson direction Longvic.

Stationnement gratuit rue de Longvic.

Le Consortium reçoit le soutien du ministère de la Culture et de la Communication / direction régionale des Affaires culturelles de Bourgogne, du Conseil régional de Bourgogne, de la Ville de Dijon, du Conseil général de la Côte-d'Or et de la Fondation de Bourgogne.